

undefined - dimanche 6 novembre 2022

Guiers - Pays des Couleurs

CREYS-MÉPIEU/ARANDON-PASSINS

Sophie Lachard : la sérénité grâce à l'élevage de chèvres



Sophie Lachard dans le laboratoire où elle fabrique ses fromages.

Julien et Sophie Lachard habitent à Daleigneu, un hameau de Creys-Mépieu, dans une maison, familiale, avec trois enfants. Ils se sont connus en 2008, chacun était un ami d'enfance d'amis d'enfance de l'autre.

À l'époque, Sophie était secrétaire comptable sur Lyon. Après son BTS, elle était passée par plusieurs employeurs, comme la Sécu, la CAF, les chèques postaux. Centré sur le Nord-Isère, Julien était ouvrier agricole, il travaillait quelquefois comme tisserand dans des usines locales.

Il lui a fait partager sa passion : s'installer à la campagne, devenir éleveur de chèvres. Après une première tentative d'achat avortée sur un hameau de Saint-Victor-de-Morestel, ils ont réussi à faire affaire avec une dame qui vendait élevage et bâtiments sur Arandon. C'est dans ces locaux, qu'après un an de procédures diverses, ils ont ouvert leur propre élevage en 2017, alors qu'ils avaient déjà chacun la trentaine.

• **Marchés et distinctions**

Trente chèvres au départ, quatre-vingts chèvres et chevrettes et six brebis aujourd'hui, forment le cœur de leur exploitation, "La Chèvre arandonnaise", et remplissent leur cœur de tendresse.

Des chèvres de races Saanen et chamoisées, toutes plus affectueuses les unes que les autres, qu'il faut traire chaque jour dix mois par an pour réaliser toutes sortes de fromages : frais, mat, demi-sec et sec.

Deux de leurs produits fromagers ont obtenu une distinction Gault & Millau cette année.

Sophie passe plusieurs matinées par semaine sur les marchés : le mercredi à Saint-Savin, le vendredi aux Avenières, le samedi à Vézeronce-Curtin, le dimanche à Morestel. Le premier jeudi de chaque mois, elle est aussi à la Tour des Saveurs, à Brangues. À l'exploitation, c'est elle qui s'occupe de toute la partie administrative : comptabilité, secrétariat, relation avec les nombreux organismes de contrôle. Elle gère seule le cheptel pendant les mois d'hiver, durant lesquels il n'y a plus ni lait ni fromage. Son mari travaille alors à l'usine pour donner un peu d'oxygène à leurs finances.

Une existence difficile, mais remplie d'amour, celui de son mari, et l'affection de ses animaux. « Même s'il est très difficile de prendre des vacances, ça n'a rien à voir avec ma vie d'avant, je ne regrette rien », dit-elle avec le sourire.